

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 24 (1932)
Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

24^{me} année

Mars 1932

N° 3

Les problèmes d'actualité de la F. S. I.

Par *W. Schevenels*,

secrétaire général de la Fédération syndicale internationale.

Depuis le début, les organisations syndicales internationales ont eu pour tâche primordiale de créer des liens étroits et durables entre les syndicats des divers pays, d'ouvrir la voie à une activité syndicale unifiée, d'encourager et de renforcer l'entr'aide matérielle et morale. Cependant, durant la période d'avant-guerre, la tâche principale consistait à établir un équilibre entre les organisations dont le développement différait, à organiser l'échange de données concernant les conditions de salaires et de travail et à instituer des secours sporadiques dans la lutte pour le travail.

Malgré des moyens financiers restreints, on parvint, grâce à un travail acharné et inlassable, à gagner de l'influence sur les mouvements ouvriers internationaux. Ce développement des relations internationales fut presque complètement anéanti par la guerre mondiale. Par contre, le bouleversement effroyable qui suivit la guerre, eut pour effet d'augmenter dans une mesure extraordinaire les tâches et l'importance de la F. S. I. C'est avec raison que l'on pouvait dire jusqu'en 1923, — comme l'ont du reste répété à maintes reprises les chefs syndicaux lors des congrès de Londres et de Rome — que la F. S. I. en tant que seule organisation unifiée du prolétariat universel, avait pour tâche de montrer la voie de la lutte qu'a à mener le prolétariat, aussi bien dans le domaine de la politique mondiale (réparations, lutte pour la paix et le désarmement, Société des Nations, etc.) que dans le domaine de la politique sociale (Bureau international du travail, relèvement économique, socialisation, questions financières, etc.) et dans celui de l'activité purement syndicale (conditions de salaires et de travail, grèves, actions d'entr'aide, lutte contre le chômage, etc.). Si, dès la fin de la guerre, la F. S. I. a pu reprendre son activité, et par là se remettre à l'œuvre pour l'accomplissement des tâches presque surhumaines qui lui incombaient, c'est grâce au fait, que durant la guerre rien n'a été négligé pour que les liens les plus ténus soient maintenus et pour préparer le relèvement de la F. S. I.